

## F : PRODUITS DERIVES

### 1- CONTRAT NOTIONNEL

CARACTERISTIQUES DU CONTRAT NOTIONNEL	
DEFINITION	Contrat à terme ferme, négocié sur le Matif depuis février 1986, portant sur une obligation fictive de 500 000 F, 6 %, remboursable <i>in fine</i> , d'une durée comprise entre 7 et 10 ans.
L'ACTIF SOUS-JACENT	Les emprunts d'Etat dont l'échéance est comprise entre 7 et 10 ans forment le gisement.
LIVRAISON	Les emprunts du gisement sont livrables. Le montant dû (MD) par l'acheteur au vendeur se calcule en faisant intervenir le facteur de concordance (FC) qui est la parité d'échange entre l'obligation livrable et l'obligation notionnelle. Le coupon couru (CC) est ajouté. $MD = (FC \times F \times 50) + CC$
COTATION	En pourcentage du nominal au pied du coupon.
ECHELON COTATION	DE L'échelon de cotation ou tick est 0,02 %, soit 100 F (500 000 x 0,02 %).
ECHEANCES	Les échéances sont trimestrielles : mars, juin, septembre, décembre.
SECURITE	<i>Déposit : 3 % du nominal soit 15 000 F (500 000 x 3 %).</i> <i>Appels de marge : ils sont quotidiens. Les pertes doivent être réglées en espèces, impérativement avant l'ouverture de la séance suivante.</i> <i>Limite de variation quotidienne des cours : 2,5 % par rapport au cours de compensation de la veille. Modifiable à tout instant par Matif SA.</i>
USAGES DU CONTRAT	<i>L'acheteur se prémunit contre une baisse des taux à long terme (ou spéculé à leur baisse).</i> <i>Exemple : achat d'un contrat à 112. A l'échéance, ou avant, si le cours est de 115, l'acheteur encaisse 15 000 F (500 000 x 3 % ou 150 ticks à 100 F) qui viendront compenser la perte sur son financement.</i> <i>Le vendeur se prémunit contre une hausse des taux à long terme (ou spéculé à la hausse des taux).</i> <i>Exemple : vente d'un contrat à 116,56. A l'échéance, ou avant, si le cours de marché est de 114,52, le vendeur encaisse 10 200 F (500 000 x 2,04 % ou 102 ticks à 100 F) qui viendront compenser la baisse de son titre.</i> <i>L'arbitragiste tirera profit des distorsions entre cours du comptant et celui du contrat, entre les différentes échéances, etc.</i>
COMPTABILISATION	Suivant les principes applicables aux produits dérivés traités sur un marché organisé (voir section 5 « Opérations sur produits dérivés »).

## EXEMPLES DE COMPTABILISATION

**EXEMPLES 1 : contrats notionnels, opération de trading**

Les calculs sont explicités dans le tableau ci-contre.

EXEMPLE 1	CONTRAT NOTIONNEL		Prix	Prix	Résultat	Résultat	Nombre	Résultat
	ACHAT DE CONTRATS		ouverture	clôture	%	ticks	contrats	francs
	A	16 mars Achat 10 contrats juin	110,32	109,26	-1,06	-53	10	-53 000
	B	17 mars Résultat du jour	109,26	110,48	1,22	61	10	61 000
	C	18 mars Résultat du jour	110,48	110,06	-0,42	-21	10	-21 000
	D	19 mars Revente	110,06	110,86	0,80	40	10	40 000
								<b>27 000</b>

  

	BILAN		RÉSULTAT		HORS-BILAN	
	3591		6461 / 7561		8515 859	
	TRESORERIE	Dépôts de garantie	Résultats notionnel	Achat notionnel	CONTREPARTIE	
				échéance juin		
A - Achat	150 000	150 000		5 000		5 000
A - Résultat	53 000		53 000			
B - Résultat	61 000			61 000	Hors-bilan en milliers de DH	
C - Résultat	21 000		21 000			
D - Revente	150 000	150 000			5 000	5 000
D - Résultat	40 000		40 000			
<b>SOLDES</b>	<b>27 000</b>	<b>0</b>	<b>27 000</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	

**EXEMPLE 2 : couverture d'un emprunt obligataire à émettre**

*Exposé du cas.* En juin, la filiale d'une banque marocaine à Paris prévoit d'émettre un emprunt obligataire en début d'année N + 1 à taux fixe de 100 millions de francs d'une durée de cinq ans. Elle craint une hausse des taux qui aurait pour effet d'augmenter le coût de son émission. Elle décide donc de se couvrir sur le Matif.

*Calcul du coefficient de couverture.* La sensibilité<sup>1</sup> de l'emprunt à couvrir est 4,25 et son cours théorique de 102,10. La sensibilité de l'emprunt le moins cher à livrer est

<sup>1</sup>. La sensibilité est la mesure de la variation de l'obligation à une variation de 1 % des taux d'intérêt. Une sensibilité de 4,25 signifie qu'une variation des taux de 1 % aura une incidence sur le cours de l'obligation de 4,25 %.

5,45, son cours est de 89,70 et son facteur de concordance par rapport au notionnel est de 0,96. Le coefficient de couverture s'établit donc à<sup>2</sup> :

$$(102,10 \times 4,25) / (89,70 \times 5,45) = 433,93 / 488,87 = 0,888$$

Le nombre de contrats, corrigé par le facteur de concordance de l'obligation la moins chère à livrer par rapport à l'obligation notionnelle est donc :

$$(100\,000\,000 / 500\,000) \times 0,888 \times 0,96 = 200 \times 0,888 \times 0,96 = 170 \text{ par défaut}$$

*L'opération de couverture.* La banque vend donc 170 contrats le 16 juin, échéance mars, au cours de 110,10. L'anticipation se réalise, les taux d'intérêt montent, donc le cours du notionnel baisse. Le 30 décembre, les cours atteignent 104,90. La banque rachète les contrats à ce cours, avec un gain de 5,20 % ou 260 ticks, soit 4 420 000 F (260 x 100 x 170). L'émission de l'emprunt est réalisée le début de l'année suivante.

*La comptabilisation.* L'opération, réunissant les conditions nécessaires pour être qualifiée de couverture, sera comptabilisée suivant les modalités prévues par la section 5 « Opérations sur produits dérivés ».

1. Les gains seront enregistrés dans un compte de régularisation 3842 « Gains potentiels sur contrats de couverture non dénoués » jusqu'au dénouement des contrats.
2. Au dénouement des contrats, les résultats sont transférés dans un autre compte de régularisation 3846 « Gains à étaler sur opérations de couverture dénoués ».
3. Les gains sont alors comptabilisés dans un compte de résultat de manière symétrique à la comptabilisation des résultats de l'opération couverte.
4. Les résultats de l'opération couverte représentent le surcoût de l'emprunt sur sa durée. Ils devront donc être étalés sur la durée de l'emprunt, soit cinq ans.

Bien qu'une répartition de ce gain, à raison de 884 000 F par an, soit acceptable pour des raisons de simplification, il est préférable d'actualiser ce gain. Car, un gain de 884 000 F n'a pas la même signification aujourd'hui qu'il n'aura dans cinq ans.

Le tableau ci-après détaille les calculs d'actualisation au taux de 10 %. La méthode utilisée consiste à faire la somme des coefficients d'actualisation de chaque année et à appliquer ensuite sur le gain le rapport entre le coefficient de l'année et la somme des coefficients.

Ainsi le coefficient de la première année est 0,90909 [ $1 / (1,1)^1$ ], celui de la cinquième année 0,62092 [ $1 / (1,1)^5$ ] et le cumul de 3,79079. Le montant actualisé de la première année est égal à 1 059 986 (4 420 000 / 3,79079 x 0,90909).

	Etalement linéaire	ACTUALISATION	
		Facteur d'actualisation à 10 %	Montant
Année 1	884 000	0,90909	1 059 986
Année 2	884 000	0,82645	963 624
Année 3	884 000	0,75131	876 022
Année 4	884 000	0,68301	796 383

2 . Cette formule peut être affinée pour obtenir une couverture plus précise.

Année 5	884 000	0,62092	723 985
	4 420 000	3,79079	4 420 000

EXEMPLE 2	CONTRAT NOTIONNEL COUVERTURE D'UN EMPRUNT À ÉMETTRE				
	BILAN				
(En milliers de francs)		3842	3846	7263	
	TRESORERIE	Gains potentiels	Gains à étaler contrats dénoués	Résultat notionnel couverture	
CUMUL DES GAINS	4 420	4420			
30/12 Transfert des gains		4 420	4 420		
Arrêté N + 1			1 060		1 060
Arrêté N + 2			964		964
Arrêté N + 3			876		876
Arrêté N + 4			796		796
Arrêté N + 5			724		724
<b>SOLDES</b>	<b>4 420</b>	<b>0</b>	<b>0</b>		<b>4 420</b>
<b>HORS-BILAN</b>	8511			85	
	Vente notionnel			CONTREPARTIE	
	couverture				
16/6 Vente contrats	85 000			85 000	
30/12 Clôture	85 000				85 000

## 2- SWAP DE TAUX

### 2.1- DEFINITION ET MECANISME

Un *swap de taux*, ou *échange de conditions de taux d'intérêt*, ou *interest rate swap* (IRS) est une opération par laquelle deux parties conviennent d'échanger des flux d'intérêt, portant sur un capital notionnel, suivant une périodicité et une durée déterminées.

L'opération consiste pour chaque partie à contracter simultanément un prêt et un emprunt dans la même devise pour un montant notionnel ou nominal. Le capital notionnel est fictif en ce sens qu'il ne fera pas l'objet d'échange. Son seul but est de servir de référence pour le calcul des intérêts qui eux seront échangés. Les deux termes de l'opération sont appelés branches ou jambes du swap. Le swap le plus commun, taux fixe contre taux variable, présente la structure suivante :

- une partie verse un taux d'intérêt fixe (emprunt à taux fixe) et reçoit un taux d'intérêt variable (prêt à taux variable) sur un montant notionnel ; on l'appelle « emprunteur de swap » ou « payeur du taux fixe » ;
- l'autre partie reçoit un taux fixe (prêt à taux fixe) et verse un taux variable (emprunt à taux variable) sur le même nominal ; on l'appelle « prêteur de swap » ou « receveur du taux fixe » ;
- il n'y a pas d'échange du nominal qui demeure juste la référence pour le calcul des intérêts. C'est la raison pour laquelle il est appelé notionnel.

*Exemple* : swap de taux, dans lequel A paye un taux fixe de 10 % (emprunte à taux fixe) et reçoit un taux variable (prête à taux variable), sur un capital nominal de 100 millions et pour une durée de cinq ans. Sur les deux premières années, en fonction des taux variables de 8 % et 11 %, les paiements seront les suivants :

Année	Taux fixe	Taux variable	A paye	A reçoit	Echange
1	10 %	8 %	10 millions	8 millions	A paye 2 millions
2	10 %	11 %	10 millions	11 millions	A reçoit 1 million

Pour la première année, le taux variable est de 8 %. A va payer le taux fixe de 10 %, et recevra le taux variable de 8 %. Pratiquement, il paiera le différentiel de 2 % sur un an, soit 2 millions (100 x 2 %). L'année suivante, le taux variable est de 11 %, A donnera toujours le taux fixe de 10 % et recevra 11 %, soit un net de 1 % qu'il recevra ; et ainsi de suite durant cinq ans.

Les swaps de taux sont négociés sur un marché de gré à gré, selon des contrats dont les termes ont fait l'objet par l'Isda (International Swap Dealers Association) et l'Association française des banques (AFB) d'un effort de standardisation. Ces associations proposent des contrats types largement utilisés. De nombreux mainteneurs de marché sont présents pour coter des prix. Le contrat pourrait donc s'assimiler à un marché réglementé, aux termes de la section 5 «Opérations sur produits dérivés ». Ce qui n'est pas le cas car il subsiste un risque de contrepartie et une grande diversité de clauses. Par ailleurs, la réversibilité des contrats ne peut se réaliser que par une opération symétrique sur le marché ou, avec l'accord de la contrepartie, par une annulation ou son transfert (assignation).

## 2.2 - EXEMPLES DE COMPTABILISATION

**EXEMPLE 1 : swap de taux, fixe contre variable prédéterminé**

L'exemple est illustré par trois tableaux. Le premier illustre sur une période de un an les différents taux et le calcul des intérêts de chaque période, ainsi que celui du taux fixe. Le deuxième tableau illustre sur quatre arrêts trimestriels le calcul des intérêts courus. Le dernier tableau traduit ces opérations en comptabilité.

**EXEMPLE 2 : swap de taux en devises, fixe contre Libor**

L'exemple 1 est repris en changeant la référence taux variable national contre le Libor. La seule particularité d'un swap en devises concerne les intérêts, qui sont constatés en position de change sur une base d'intérêts courus.

Pour chaque période, le taux de conversion utilisé est celui du dernier jour de la période.

	<b>EXEMPLE 1 : SWAP RECEVEUR TAUX FIXE CONTRE PIBOR</b>									
	Taux variable à payer (Base E/360)					Taux fixe à recevoir (Base E/E)				
	Période d'application			Taux	Intérêts	Période d'application			Taux	Intérêts
	Début	Fin	Jours			Début	Fin	Jours		
Période 1	16/1/95	18/4/95	92	7,4856	191 298,67					
Période 2	18/4/95	17/7/95	90	7,1623	179 057,50					
Période 3	17/7/95	16/10/95	91	6,6425	167 907,64					
Période 4	16/10/95	16/1/96	92	6,0964	155 796,89	16/1/95	16/1/96	365	7	700 000
			365		694 060,69					

Notes : le 16 et le 17 avril sont fériés, l'échéance est donc reportée au 18 avril.

Le 16 juillet est un dimanche. L'échéance est repoussée au lundi 17 juillet.

Dates résultats	<b>INTERETS COURUS</b>									
	Taux variable à payer (Base E/360)					Taux fixe à recevoir (Base E/E)				
	Période résultat			Taux	Intérêts	Période résultat			Taux	Intérêts
	Début	Fin	Jours		courus	Début	Fin	Jours		courus
30/6/95	18/4/95	30/6/95	74	7,1623	147 225,06	16/1/95	30/6/95	166	7	318 356,16
Net										171 131,11
31/12/95	16/10/95	31/12/95	77	6,0964	130 395,22	16/1/95	31/12/95	350	7	671 232,88
Net										540 837,65
etc.										

EXEMPLE 1	SWAP RECEVEUR TAUX FIXE, PAYEUR PIBOR						
(centimes omis)	BILAN		RÉSULTATS		HORS-BILAN		
	121	388	6093 / 7093	8521	859		
	Correspondant	Cptes régularisation	Résultat swaps	Swap de taux	Contrepartie		
15/1 : transaction				10 000		10 000	
18/4 : règl. Pib.	191 299		191 299			(en milliers)	
30/6 : int. courus		171 131					
1/7 : annulation		171 131	171 131				
17/7 : règl. Pibor	179 058		179 058				
16/10 : règl. Pibor	167 908		167 908				
31/12 : int. courus		540 838		540 838			
1/1 : annulation		540 838	540 838				
16/1 : échange	544 203			544 203			
etc.							
échéance					10 000	10 000	
<b>SOLDES</b>	<b>5 939</b>	<b>0</b>	<b>5 939</b>	<b>0</b>	<b>0</b>		

EXEMPLE 2	SWAP DE TAUX EN DEVISES				Montant net	Cours USD	CV DH			
	18/4 : règlement Libor				-191 299	5,08	-971 797			
	30/6 : intérêts courus				171 131	5,25	898 438			
	17/7 : règlement Libor				-179 058	5,03	-900 659			
	16/10 : règlement Libor				-167 908	5,34	-896 627			
	31/12 : inérêts courus				540 838	5,17	2 796 131			
	16/1 : échange (centimes omis)				544 203	5,26	2 862 508			
	COMPTABILITÉ DOLLARS					COMPTABILITÉ DIRHAMS				
	121		3872		3811		3812		6093 / 7093	
	Correspondant		Compte		Position		Contrevaleur		Charges/Produits	
			de régularisation		de change		position de change		swaps de taux	
	18/4 : règl.	191 299			191 299		898 438	971 797	971 797	
	30/6 : int. cour.		171 131			171 131				898 438
	1/7 : annul.			171 131	171 131			898 438	898 438	
	17/7 : règl.	179 058			179 058			900 659	900 659	
	16/10 : règl.	167 908			167 908			896 627	896 627	
	31/12 : int. cour.		540 838			540 838	2 796 131			2 796 131
	1/1 : annul.			540 838	540 838			2 796 131	2 796 131	
	16/1 : échange etc.	544 203				544 203	2 862 508			2 862 508
SOLDES	5 939	0		5 939		93 425			93 425	

HORS-BILAN USD	9421	94
	Swap de taux	Contrepartie
15/1 : départ	10 000	10 000
échéance	10 000	10 000

À chaque arrêté comptable, les comptes en devises, y compris les comptes de hors bilan, sont convertis en dirhams selon les dispositions applicables aux opérations en devises.

### 3- SWAPS FINANCIERS DE DEVISES

#### 3.1- DÉFINITION

Un swap de devises (ou *swap financier* ou *échange financier*, ou *financial swap*, ou *cross currency swap*) est une opération par laquelle une entreprise échange le service d'une dette libellée dans une monnaie A contre le service d'une dette libellée dans une monnaie B. Le mécanisme est le suivant.

1. Echange initial d'une devise A contre une devise B. Il s'agit d'une opération de change au comptant. Par exemple réception de DH (devise ou branche A) ce qui correspond à un emprunt et livraison de dollars US (devise ou branche B), ce qui correspond à un prêt.
2. Engagement de procéder à un échange symétrique à une échéance convenue. Il s'agit d'une opération de change à terme :
  - vente à terme de DH (branche A) qui correspond à l'emprunt ;
  - achat à terme de dollars US (branche B) qui correspond au prêt.
3. Echange pendant la durée du contrat de flux d'intérêt basés sur le montant des devises échangées constitutives des deux branches du swap.
  - Branche A : vente à terme de DH qui paiera un taux d'intérêt convenu dans cette monnaie.
  - branche B : achat à terme de dollars US qui recevra un taux d'intérêt convenu dans cette monnaie.

Contrairement aux swaps de taux d'intérêt, il y a échange effectif de capitaux au départ et à l'échéance de l'opération.

Ce qui distingue le swap financier du swap de trésorerie (ou cambiste) c'est l'échange périodique de flux d'intérêts. Par ailleurs, la durée des swaps financiers est généralement à long terme et les montants unitaires plus importants.

Le cas classique pour une banque marocaine serait d'emprunter des dollars, et de les « swiper » ensuite contre des dirhams. Cette opération lui permet d'obtenir des liquidités en dirhams en ayant emprunté en dollars sans subir le risque de change. Elle peut profiter de l'occasion pour transformer le taux fixe de l'emprunt en un taux variable ou inversement. Ce swap de taux peut être combiné avec le swap de devises ou faire l'objet d'un swap séparé.

Ce cas peut être illustré par le schéma ci-dessous.

BANQUE MAROCAINE			
AVANT LE SWAP			
ACTIF		PASSIF	
TRESORERIE	100 USD	EMPRUNT	100 USD
APRES LE SWAP			
ACTIF		PASSIF	
TRESORERIE	1000 DH	EMPRUNT	100 USD
DEVISES A RECEVOIR	100 USD	DIRHAMS A LIVRER	1000 DH

### 3.2- EXEMPLE DE COMPTABILISATION

L'exemple précédent de la banque marocaine est repris.

Le premier tableau comptabilise les opérations de change initiale et finale. Leur comptabilisation est identique à celle des opérations de change classiques et n'appelle donc pas de commentaires particuliers.

Pour ne pas alourdir les schémas, la partie engagement de l'opération de change au comptant a été omise.

Le deuxième tableau détaille les calculs d'intérêts sur les deux branches du swap durant un semestre. Le troisième tableau comptabilise l'échange des intérêts sur un semestre, avec un arrêté comptable trimestriel.

SWAP FINANCIER	COMPTABILITÉ USD				COMPTABILITÉ DIRHAMS			
	121 Cpe ordinaire EC		3811 Pos. de change USD		3812 CV Pos. change USD		121 Cpe ordinaire EC	
ECHANGE INITIAL		100	100			1 000	1 000	
ECHANGE FINAL	100			100	1 000			1 000
<b>SOLDES</b>	<b>0</b>		<b>0</b>		<b>0</b>		<b>0</b>	
HORS-BILAN	COMPTABILITÉ USD				COMPTABILITÉ DIRHAMS			
	8641 Devises à recevoir swap financier		8653 Pos. de change USD		8654 CV Pos. change USD		8642 DH à livrer swap financier	
Engag. à terme	100			100	1 000			1 000
ECHANGE FINAL		100	100			1 000	1 000	
<b>SOLDES</b>	<b>0</b>		<b>0</b>		<b>0</b>		<b>0</b>	

	Intérêts sur U S D livrés (Base E/E)						Intérêts sur DH reçus (E/360)			
	Capital	Taux	Jours	Intérêts	Cours	DH	Capital	Taux	Jours	Intérêts
15/5 : contrat	100 000						1 000 000			
30/6 : int.courus	100 000	6%	47	773	10,1	7 803	1 000 000	7,5%	47	9 792
15/11 : paiement int.							1 000 000	7,5%	184	38 333
31/12 : int. courus	100 000	6%	231	3 797	10,3	39 112	1 000 000	7%	47	9 139
15/5 : paiement int. etc.	100 000	6%	366	6 000	10,2	61 200	1 000 000	7%	182	35 389

INTÉRÊTS	COMPTABILITÉ USD				COMPTABILITÉ DH					
	3881 Intérêts à recevoir		3811 Position change		3812 CV Pos. change		6093 Charges sur swap financier		3871 Intérêts à payer	
30/6 : int. courus	773			773	7 803		1 988			9 792
1/7 : annulation		773	773			7 803		1 988	9 792	
31/12 : int. courus	3 797			3 797	39 112			29 973		9 139
1/1 : annulation		3 797	3 797			39 112	29 973		9 139	
	Corresp.								Corresp.	
15/11 : paiement int.							38 333			38 333
15/5 : paiement int.	6 000			6 000	61 200			25 811		35 389
<b>SOLDES</b>	<b>6 000</b>			<b>6 000</b>	<b>61 200</b>		<b>12 522</b>			<b>73 722</b>

#### 4- OPTIONS DE CHANGE

##### 4.1- DEFINITION ET MARCHES

Une option de change est un contrat par lequel un acheteur achète le droit d'acheter (call) ou de vendre (put) une quantité de devises contre une autre monnaie à un cours déterminé (prix d'exercice), à une échéance ou jusqu'à une échéance déterminée, contre une prime (premium) payée au vendeur.

*Exemple* : achat d'une option d'achat (call) de 1 million de dollars contre 10 millions de dirhams avec une prime de 1 %, soit 100 000 DH et une échéance de un mois. A l'échéance, si le cours du dollar est supérieur à 10 DH, par exemple 10,15, l'acheteur va exercer et recevoir 1 million de dollars au cours de 10. Il réalise un gain de 150 000 DH moins la prime payée. Si le cours du dollar est inférieur à 10, par exemple 9,80, l'acheteur abandonnera son option. Il perdra la prime mais pourra acheter sur le marché les dollars à cours avantageux.

## 4.2- COMPTABILISATION

Les options de change sont négociées sur un marché de gré à gré assimilable à un marché réglementé car liquide et adossé au marché des changes. Les règles suivantes sont donc appliquées :

- les primes payées ou reçues sont comptabilisées dans le compte 32 « Instruments optionnels » ;
- les primes sont valorisées à chaque arrêté comptable et la variation de valeur est comptabilisée en fonction de la motivation :
  - opération spéculative : mark to market lorsque la devise est liquide, ce qui est généralement le cas ;
  - opération de couverture : règle de la symétrie qui nécessitera dans la grande majorité des cas une comptabilisation mark to market. En effet, les opérations pouvant faire l'objet d'une couverture sont des devises elles-mêmes évaluées suivant cette règle. Lorsque l'option a pour objet de couvrir une opération future, la comptabilisation du résultat de l'option est reportée au dénouement de l'opération couverte.

La comptabilisation dans le hors-bilan devrait normalement nécessiter deux enregistrements. En effet, l'achat d'un call USD/DH s'analyse comme l'achat d'un call USD et l'achat d'un put DH. Mais, souvent, un seul enregistrement est effectué car le double enregistrement, outre sa complication, n'apporte pas des informations pertinentes (par exemple le delta de l'option) qui sont fournies par les systèmes de gestion.

Il est possible de comptabiliser le risque de change généré par les options de manière à l'inclure dans la position de change globale. Cette comptabilisation doit s'effectuer en fonction du delta de chaque option.

## 4.3- EXEMPLE

L'option est achetée au prix d'exercice de 10,50 pour une prime de 1 600 USD.

A chaque arrêté comptable, la prime est évaluée au prix de marché. La différence entre cette évaluation et le prix d'achat de l'option, ou la précédente évaluation, est comptabilisée en produits ou charges. La variation de l'option est enregistrée dans le compte « Prime », dont le solde exprime alors, à chaque arrêté, la valeur de marché de l'option.

A l'échéance, l'option est exercée alors que le cours du dollar est de 10,70. L'acheteur va donc recevoir, deux jours après l'exercice, les devises, en échange du prix d'exercice de 10,50 DH. Les devises reçues seront évaluées au prix de marché, soit 10,70 DH, ce qui permettra de constater le gain de 20 000 DH. La prime est constatée en charges. Le résultat final est de 11 000 DH.

Il convient de remarquer que le gain de l'option doit être enregistré dès la date de l'exercice par l'usage d'un compte 3821 « Contrepartie du résultat de change de hors bilan » au bilan et au hors bilan.

EXEMPLE 1	ACHAT D'UN CALL AVEC EXERCICE DE L'OPTION	Prime		Résult.	Cours	Résult.
		Prix	Prix	en	USD	en
		début	clôture			
	31/10 : achat call de change 100 000 USD c/DH - Prime	1 600	1 600	0		0
	30/11 : valeur de l'option	1 600	1 200	-400	10,5	-4 200
	31/12 : valeur de l'option	1 200	2 000	800	10,5	8 400
	5/1 : exercice de l'option - Perte de la prime	2 000	0	-2 000	10,6	-21 200
	7/1 : livraison des devises	Perte prime				-17 000
	Gain sur l'exercice de l'option : 0,20 x 100 000 (Cours spot 10,7 - prix d'exercice 10,5)					20 000
	Résultat global :					3 000

	COMPTABILITÉ USD						COMPTABILITÉ DH			
	1215	3212	3811	3812	6462/7562	3821				
	Corresp.	Prime sur call de change	Position de change	Contrev. posit. change	Résultats sur options change	Contrepartie Résultat HB				
Prime		1 600	1 600							
Valorisation			400	400	4 200	4 200				
Valorisation		800		800	8 400		8 400			
Exercice			2 000	2 000	21 200	21 200				
Exercice							20 000		20 000	
							1213 - Corresp.			
Livraison \$	100 000			100 000	1 070 000		1 050 000			20 000
SOLDES	98 400		0	98 400	1 053 000		1 053 000			0

	HORS-BILAN USD				HORS-BILAN DH			
	8611	8651	8552	8559	8652	8612		
	DV à recevoir comptant	Position de change	Achat calls USD/DH	Contrepartie	Contrev. posit. change	DH à livrer comptant		
Achat call			100 000		100 000			
Exercice			100 000	100 000	8656 - Ajust. DV-HB			
Achat \$	100 000		100 000		20 000	1 070 000		1 050 000
Livraison \$	100 000	100 000		20 000		1 070 000	1 050 000	